

Travail de groupe : le §AEI ou l'argumentation sans peine

✍ A l'aide du cours (document 1 et 2), vous allez rédiger 2 §. Le premier § montrera que la façon de s'habiller peut résulter d'une volonté de marquer son appartenance à son groupe social (classe sociale ou groupe d'âge) ; le second § expliquera que la façon de s'habiller résulte d'un double processus simultané d'imitation et de distinction entre groupe sociaux. Utilisez obligatoirement la méthode AEI. Introduction et conclusion ne sont pas attendus.

Méthode du « §AEI » : à l'oral comme à l'écrit, dans la vie quotidienne ou à l'école, un bon argument est toujours construit avec 3 ingrédients indispensables : on **A**ffirme une idée qui répond au sujet, on l'**E**xplicite (c'est-à-dire on détaille l'affirmation pour prouver en apportant des connaissances du cours, notions et/ou mécanismes) et on l'**I**llustre (on donne au moins un exemple en lien avec l'Affirmation).

A l'écrit, chaque § est distinct des autres : il commence toujours par un alinéa et se rédige d'un bloc où se succèdent le A, le E et le I sans retour à ligne.

Au début on applique strictement les 3 étapes : on commence par Affirmer, puis on Explicite puis enfin on Illustre. Mais quand on est à l'aise avec cette technique on peut intervertir E et I, terminer par l'A au lieu de débiter par elle, imbriquer E et I etc. Un § ne compte toujours qu'une seule Affirmation mais peut comporter plusieurs Explications et plusieurs Illustrations si nécessaire pour convaincre.

Utiliser des mots de liaison permet de bien lier les 3 étapes du §AEI : En effet, Ainsi, Par exemple, Par ailleurs, En outre...

Travail de groupe : le §AEI ou l'argumentation sans peine

✍ A l'aide du cours (document 1 et 2), vous allez rédiger 2 §. Le premier § montrera que la façon de s'habiller peut résulter d'une volonté de marquer son appartenance à son groupe social (classe sociale ou groupe d'âge) ; le second § expliquera que la façon de s'habiller résulte d'un double processus simultané d'imitation et de distinction entre groupe sociaux. Utilisez obligatoirement la méthode AEI. Introduction et conclusion ne sont pas attendus.

Méthode du « §AEI » : à l'oral comme à l'écrit, dans la vie quotidienne ou à l'école, un bon argument est toujours construit avec 3 ingrédients indispensables : on **A**ffirme une idée qui répond au sujet, on l'**E**xplicite (c'est-à-dire on détaille l'affirmation pour prouver en apportant des connaissances du cours, notions et/ou mécanismes) et on l'**I**llustre (on donne au moins un exemple en lien avec l'Affirmation).

A l'écrit, chaque § est distinct des autres : il commence toujours par un alinéa et se rédige d'un bloc où se succèdent le A, le E et le I sans retour à ligne.

Au début on applique strictement les 3 étapes : on commence par Affirmer, puis on Explicite puis enfin on Illustre. Mais quand on est à l'aise avec cette technique on peut intervertir E et I, terminer par l'A au lieu de débiter par elle, imbriquer E et I etc. Un § ne compte toujours qu'une seule Affirmation mais peut comporter plusieurs Explications et plusieurs Illustrations si nécessaire pour convaincre.

Utiliser des mots de liaison permet de bien lier les 3 étapes du §AEI : En effet, Ainsi, Par exemple, Par ailleurs, En outre...

✍ Soulignez de 3 couleurs différentes, l’Affirmation, l’Explicitation et l’Illustration. Que manque-t-il à ces §AEI pour avoir 10/10 ?

§1

La façon de s’habiller peut résulter d’une volonté de marquer son appartenance à son groupe social. En effet, la tenue est la première chose que l’on observe chez les gens, donc c’est le meilleur moyen de montrer aux autres qui on est et à quel groupe social on appartient. Par exemple, une personne aisée va plutôt porter des vêtements chers pour affirmer sa richesse alors que certains accessoires comme les montres Rolex ont un prix beaucoup trop élevé par rapport à la valeur réelle mais la marque est synonyme de richesses donc les clients sont prêts à payer un tel prix.

§2

La façon de s’habiller résulte d’un double processus simultané d’imitation et de distinction entre groupes sociaux. Premièrement, chacun veut se différencier des autres et ne veut pas être associés à d’autres groupes sociaux. Deuxièmement, nous nous imitons par le biais de la mode sans réellement le vouloir. Troisièmement, on observe des différences de revenus et de modes de vie dans chacune des classes sociales. Citons par exemple les « looks » gothiques, punk et « street wear ». A fortiori, le projet Exactitude réalisé par Ari Versluis et la styliste Ellie Uythenbroek montre que les looks sont différents en fonction des lieux de vie.

§1

La façon de s’habiller peut résulter d’une volonté de marquer son appartenance à un groupe ou classe social. **En effet**, « marquer son appartenance » est le fait de vouloir montrer aux autres à quelle classe on appartient. **Pour cela** le style vestimentaire est idéal **car** la mode est quelque chose de très présent dans la vie quotidienne. Le fait de montrer à quel groupe on appartient grâce à ses vêtements n’est **cependant** pas toujours volontaire **car** la classe sociale d’appartenance n’est pas toujours connotée positivement, une personne de classe populaire n’a pas **forcément** envie qu’on le sache, **contrairement** à une personne qui est fière de son rang social et qui ne va pas hésiter à le montrer (ostentation). **Par exemple**, la bourgeoisie catholique où les femmes sont **parfois** vêtues d’une jupe en tissus écossais, d’un gilet en fine maille vert ou bleu marine avec des boutons dorés et des mocassins vernis, le tout accompagné d’un foulard Hermès (marque très couteuse et prestigieuse). Leur tenue immuable et très codée ressemble à un uniforme car pour elles c’est un honneur de faire partie de la bourgeoisie catholique et elles veulent montrer qu’elles y appartiennent.

§2

La façon de s’habiller résulte d’un double processus d’imitation et de distinction entre groupes sociaux. **En effet**, notre style reflète notre groupe social. Selon notre groupe social, l’endroit où l’on vit, notre âge..., on imite **souvent** les personnes qui ont les mêmes caractéristiques **afin** de se sentir intégré dans son groupe. **Par exemple** lorsque des photographes décident d’aller à Évry afin de photographier plusieurs jeunes filles, on remarque à peu de détails près, qu’elles s’habillent de la même façon. **Mais** notre façon de nous habiller nous permet **aussi** de nous distinguer, de montrer à quel groupe social on appartient **mais aussi** auquel on n’appartient pas. **Bien que** l’on remarque que sur les photos, les jeunes filles dans le 7^{ème} arrondissement se ressemblent et que celles prises à Évry se ressemblent **également** entre elles, on remarque **aussi** que les photos dans le septième arrondissement et celle prises à Évry ne se ressemblent aucunement entre elles. On peut deviner par le style vestimentaire des jeunes filles d’Évry qu’elles appartiennent à la classe populaire **puisque** leurs vêtements coûtent moins chers, certaines sont même en jogging et sweat-shirts **contrairement** aux filles du 7^{ème} arrondissement **où** on voit via leurs vêtements (chemisier/tunique, sac en cuir, cheveux détachés) qu’elles viennent d’une classe sociale plus aisée.